

The image shows the interior of a large, ornate dome, likely the dome of the United States Capitol building. The architecture is neoclassical, featuring massive columns, intricate carvings, and a large central dome with a stained glass window. The lighting is dramatic, with light streaming in from the windows, highlighting the architectural details. The overall atmosphere is one of grandeur and historical significance.

Néo-classicisme

1750 - 1840

« Il n'y eut, et il n'y aura jamais qu'une architecture, celle qui connut son achèvement dans l'antiquité Grecque »

Leo Von Klenze, Recueil de projet d'architecture, 1830



ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

1762 : Le traité de Jean-Jacques Rousseau, « Du Contrat social », propose un modèle idéal de démocratie.

1765 : Invention de la machine à vapeur par James Watt. La pomme de terre devient un produit alimentaire en Europe.

1789 : Révolution Française : Abolition de la monarchie
Fermeture des églises et monastères, considérés comme des lieux de superstitions, pour les consacrer aux héros de la révolution ou les raser totalement.

1791 : Destruction de l'abbaye de Cluny par des révolutionnaires à l'aide de mines, en ayant préalablement vendu les tapisseries et le mobilier, ainsi que les objets du culte

1804 : Coup d'état de Napoléon ; Il se sacré alors Empereur des Français. Création du code Napoléon

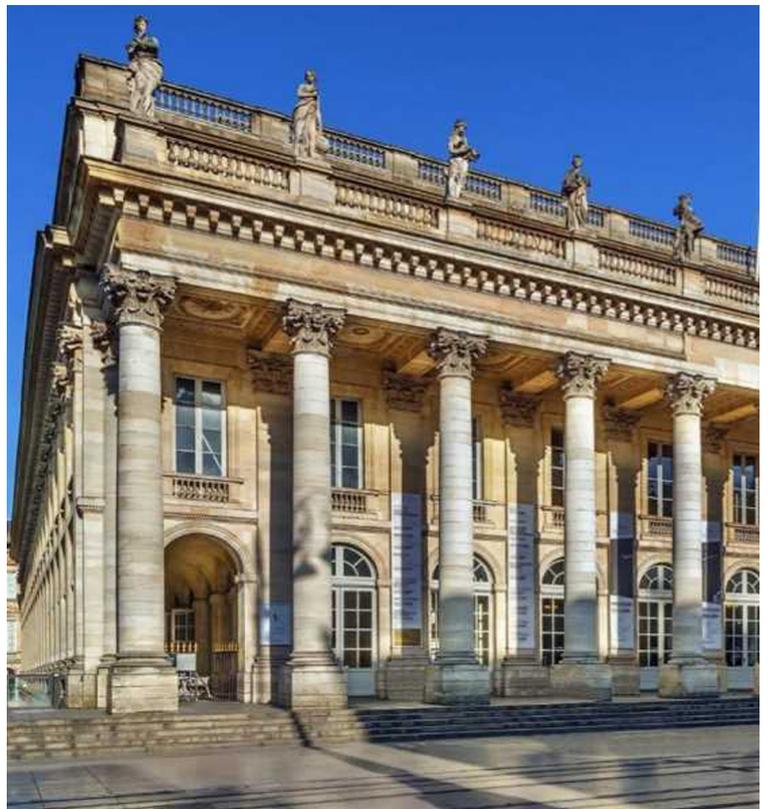
1813 : Bataille des Nations près de Leipzig. Napoléon est vaincu par la Prusse, l'Autriche et la Russie coalisées.

1814 : Napoléon abdique et part en exile sur l'île d'Elbe. A Vienne, le congrès réorganise l'Europe.

Le néo-classicisme naît au milieu du XVIIIesiècle et se développe dans toute l'Europe et aux Etats-unis jusque dans les années 1830.

Origines

En réaction contre la fantaisie du style rococo, les artistes s'inspirent à nouveau de l'Antiquité. Le néo-classicisme veut éduquer le spectateur. Il s'oppose aux peintures frivoles des scènes galantes et préfère les sujets nobles qui inspirent des valeurs morales, comme l'honneur, le courage. Le néo-classicisme est lié à un goût de l'époque pour l'archéologie. En Italie, les deux cités romaines ensevelies après l'éruption du Vésuve en 79, Herculanium et Pompéi, sont mises au jour. Leurs fouilles sont les plus importantes de ce XVIIIe siècle. Les deux cités fascinent et relancent la mode pour l'Antiquité.



Victor Louis, GrandThéâtre de Bordeaux, 1780



La peinture :

Les tableaux sont composés avec un grand souci de clarté. Les personnages, représentés grandeur nature, s'étalent en frise, au premier plan, comme dans les bas-reliefs antiques. Les peintres néo-classiques préfèrent la peinture d'histoire, genre noble. Ils aiment représenter des événements de l'histoire moderne ou antique. Les héros de l'Antiquité représentent le beau idéal : un corps parfait et un esprit courage et vertueux.



Jacques Louis David (1748-1825) Le Serment des Horaces

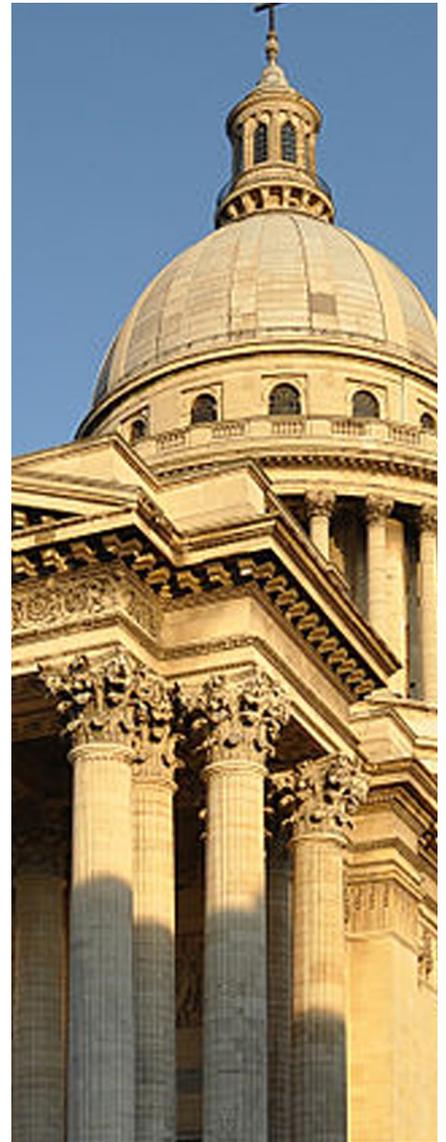


La sculpture :

En sculpture, l'italien Antonio Canova, représente le néo-classicisme. Son œuvres Psyché ranimée par le baiser de l'amour s'inspire de l'élégance de la sculpture grecque antique. Les formes sont simples et pures.



Antonio Canova (1757-1822) Psyché ranimée par le baiser de l'Amour, 1793



L'architecture :

L'architecture néo-classique est monumentale. On construit moins d'églises et de palais, mais plus de bâtiments publics: des écoles, des théâtres, des musées. Fini les formes libres du baroque et ses décors exubérants. Les bâtiments se parent de colonnes à l'antique; les architectes s'inspirent des formes des temples grecs.



Jacques-Germain Soufflot, Eglise Sainte Geneviève : Le Panthéon, 1764 - 1790



Jacques-Germain Soufflot, Eglise Sainte-Geneviève à Paris (1764-1790).

Succédant au classicisme déjà initié en France, surtout, et en Europe du Nord, en parallèle à l'architecture baroque et rococo, l'architecture néo-classique utilise les éléments gréco-romains (colonnes, fronton, proportions harmonieuses, portique). La découverte et les fouilles de sites de Pompéi et Herculaneum remettent au goût du jour les formes antiques.

La vogue du romantisme remplace l'architecture néo-classique avec des réalisations historicistes (néo-gothique, néo-renaissance, etc.) dans le courant du XIXe siècle.

L'architecture néo-classique est l'héritière de l'architecture classique, théorisée par l'architecte antique Vitruve (Ier siècle avant JC) dans son traité qui définit la théorie des trois ordres (ionique, dorique, corinthien).

Vitruve sera la grande référence des architectes pour qualifier le renouveau

du recours à des formes antiques, à partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle, jusqu'en 1850 environ.



William Thornton & Benjamin Henry Latrobe & Charles Bulfinch & Thomas U. Walter, Le Capitole des États-Unis, Washington, D.C., 1793 - 1812

En France, les premiers édifices néo-classiques sont édifés sous Louis XV par Ange-Jacques Gabriel et Jacques-Germain Soufflot, sous l'impulsion du Marquis de Marigny directeur général des Bâtiments du roi, de 1751 à 1773. On peut citer parmi leurs principales réalisations :

- l'École militaire (1751-1756),
- le Palais de Compiègne, reconstruit à partir de 1751,
- la Place Louis XV (1755-1775),
- le Petit Trianon (1762-1768),
- le Projet de reconstruction du château de Versailles entre 1772 et 1775,
- l'Hôtel-Dieu de Lyon (1741-1764)
- l'église Sainte-Geneviève à Paris (1764-1790).



Ange-Jacques Gabriel, Château du Petit Trianon, Parc de Versailles, 1762-1768

L'antiquité : Source des lois éternelles de l'harmonie et de la beauté.

Ces édifices expriment une volonté de rupture par rapport au style baroque de la période précédente :

- géométrie du plan
- simplicité des volumes de l'édifice
- harmonie des proportions
- prédilection pour la colonne et le fronton
- décor sculpté limité, voire inexistant
- usage d'ornements sculptés inspirés de l'antique : frises de grecques, de postes, rinceaux, festons, palmettes, etc.
- mise en valeur de la surface minérale de l'édifice, soit que le mur soit nu ou traité en bossage
- raffinement de la distribution des volumes intérieurs
- intégration de l'édifice dans un paysage ou un espace urbain



Jacques-Germain Soufflot, Eglise Sainte-Geneviève à Paris (1764-1790).

QUAND L'ÉGLISE SAINTE GENEVIÈVE DEVINT LE PANTHÉON

1764 - 1790, Jacques-Germain Soufflot.

En 1744, Louis XV, malade, pria sainte Geneviève pour sa rémission et fit vœu d'ériger une église en l'honneur de la patronne de Paris. Ayant finalement survécu, le roi ordonna la construction de l'édifice sur la colline du même nom à Paris, dans le 5^e arrondissement, en remplacement de l'ancienne abbaye en ruines. Le chantier débuta en 1758 mais les travaux prirent du retard à cause de difficultés financières et de la mort de son architecte, **Jacques-Germain Soufflot**.

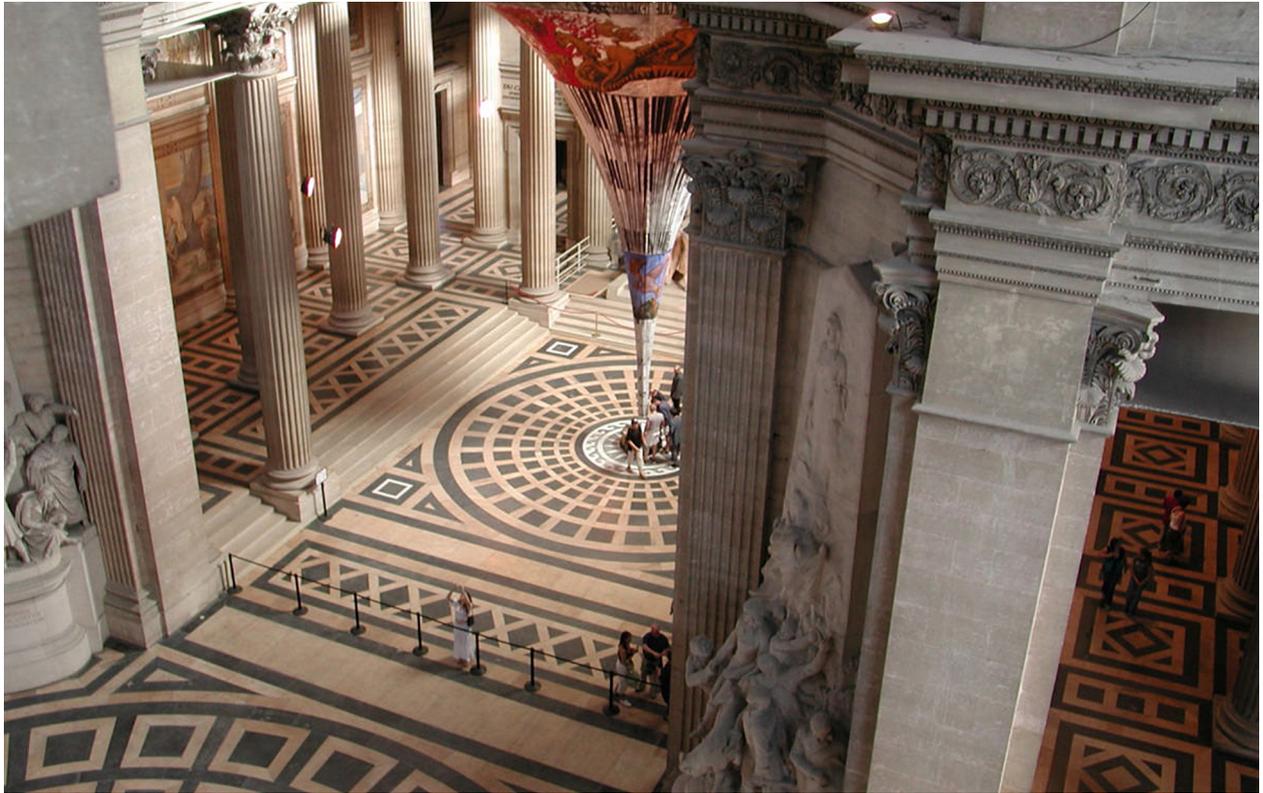
De plus, l'édifice fut construit sur un terrain truffé de fosses creusées par les potiers romains. Les observateurs étaient donc persuadés que les fondations n'étaient pas assez solides. Finalement, l'église fut achevée en 1790. C'est alors le plus haut bâtiment de Paris avec la pointe du dôme qui culmine à 83 mètres.

Au décès de Mirabeau, le 2 avril 1791, et pour rendre hommage à cet illustre écrivain et homme politique, le gouvernement révolutionnaire voulut s'inspirer de l'Angleterre où les tombes des grands hommes sont réunies dans l'abbaye de Westminster. Restait à choisir le lieu.

L'Assemblée constituante trancha par décret le 4 avril 1791. La basilique royale de Sainte-Genève fut choisie pour devenir le Panthéon. Dans la nuit, la dépouille de Mirabeau fut déposée dans la crypte par un cortège funéraire, entérinant ainsi le changement de fonction de l'édifice.



L'église sainte Geneviève en 1795, devenue le "Panthéon"



Intérieur de l'église Sainte-Geneviève à Paris - De nos jours

Des travaux furent ensuite effectués pour ôter tout caractère sacré. Seule la croix surmontant l'édifice demeure aujourd'hui. Mirabeau fut donc la première personnalité à avoir été inhumée dans ce lieu. Mais, ironie du sort, il sera aussi le premier à en sortir. En 1794, les révolutionnaires enlèveront son cercueil, ayant découvert sa correspondance secrète avec le roi.



Vue aérienne de l'église Sainte-Geneviève à Paris - De nos jours

EGLISE SAINTE GENEVIÈVE : LE PANTHÉON

Les influences de Jacques-Germain Soufflot.



Pour concevoir le Panthéon, Soufflot a en tête des références multiples, issues de différentes périodes. Son œuvre néoclassique, succédant au baroque des périodes précédentes, se nourrit des styles de l'Antiquité et de la Renaissance, mais ne néglige pas l'esprit et le savoir-faire de l'architecture gothique.

A - L'art Gothique

L'architecture gothique du Moyen Âge, dont le XIXe siècle s'inspirera largement, commence à peine à être redécouverte au XVIIIe siècle. On ne la reconnaît pas dans les formes du Panthéon ; mais dans l'esprit de l'architecte, la clarté et la ligne élancée des cathédrales gothiques sont présentes au Panthéon.

D'un point de vue technique, les arcs-boutants dissimulés dans les murs, qui viennent renforcer la structure du dôme, sont directement empruntés aux maîtres-constructeurs du Moyen Âge.

B - L'antiquité

En 1750, Soufflot accompagne le marquis de Marigny lors de son voyage en Italie. Il y découvre notamment les temples grecs de Paestum, ce qui influence certainement son choix d'un ordre d'inspiration dorique pour la crypte.

Cette partie du Panthéon adoptera par la suite l'ordre toscan (style très simple et épuré originaire de l'Italie antique, avec des fûts de colonnes non cannelés).

Mais la colonnade d'entrée et le fronton triangulaire rappellent aussi évidemment l'autre Panthéon, celui de Rome, dont Soufflot reprend également la coupole à caissons.

C - La Renaissance

Soufflot fait aussi appel aux chefs-d'œuvre de la Renaissance à Rome, notamment le projet de Bramante pour Saint-Pierre, ou son Tempietto de l'église San Pietro in Montorio.

Il en retient le motif de la tholos (temple à colonnade circulaire) que l'on trouve aussi à Londres avec la cathédrale Saint-Paul, conçue en 1675 par Christopher Wren et achevée en 1720.



La tholos de Delphes, aux environs de l'an 600 av. J.-C

Au cours de la période Néo-classique, 5 styles de mobiliers se succèdent : **Les styles Louis XVI, Directoire, Empire, Restauration & Louis Philippe.**



Le style Louis XVI prend ses racines dès 1750 pendant la période de Transition où dominait l'influence de Mme de Pompadour. Il s'affirme complètement dès 1774 en abandonnant toutes références à la rocaille du style Louis XV tout en conservant sa légèreté. Le style Louis XVI puise son inspiration artistique dans l'antique et le goût pour la nature. Il s'achève en 1789 avec la fin du régime monarchique lors de la révolution française.

Fauteuil «Médailleon» Louis XVI

Les meubles de **Style Directoire** datent de la fin du XVIIIème siècle. Les grandes surfaces lisses, le décor minimaliste et les rares bronzes décoratifs de ce mobilier s'inspire du répertoire classique de l'antiquité et de la civilisation égyptienne, étrusque et pompéienne.



Cabriolet Directoire

Assez massif, lourd et imposant, le meuble de **Style Empire** demeure souvent peu confortable. Les formes géométriques d'inspiration antique, les angles saillants, les grandes surfaces de placage en acajou et les quelques bronzes dorés purement décoratifs caractérisent bien ce mobilier d'apparat.



Fauteuil Empire

Durant la première moitié du XIXe siècle, une esthétique plutôt sobre se retrouve dans les style **Restauration** et **Louis-Philippe**. Les ébénistes adoptent les grandes surfaces lisses, l'arrondi des angles et des contours, et le jeu de contraste des couleurs de bois clairs et foncés.



Table Restauration

